

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 5

Artikel: Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule : analyse pertinente de la "RMS"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345534>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule

Analyse pertinente de la «RMS»

Depuis le début de la Seconde Guerre mondiale, les «Commentaires sur la guerre actuelle», qui ne sont jamais signés, nous étonnent par leur grande pertinence, ce qui donne à penser qu'ils émanent d'officiers proches du service de renseignement, voire de Roger Masson lui-même. Lors de la capitulation de l'Allemagne, les «commentaires sur les événements» ne perdent rien de leur valeur, tout au contraire. Dans son numéro de mai 1945, la *RMS* annonce la domination de l'Union soviétique sur des Etats-satellites et la constitution d'un «rideau de fer». Dans ce contexte, la situation stratégique de la Suisse va être profondément modifiée.

Dans le même numéro, un texte, lui aussi anonyme, intitulé «L'énigme de l'arme secrète», parle de «corps auxquels on attribue des effets destructeurs fantastiques, pulvérisant tout ce qui existe dans un rayon de cinquante kilomètres! Il ne s'agirait pas là d'un rayon de la mort: ce serait bien plutôt une bombe infiniment plus dévastatrice.» La *RMS* annonce l'avènement de l'ère nucléaire deux mois avant que, le 6 août 1945, une bombe atomique soit larguée sur Hiroshima...

Deux blocs risquent de s'affronter...

«Depuis le 8 mai 1945, les combats ont cessé. Après avoir été menée avec une cadence surprenante dès le franchissement du Rhin, cette allure s'est encore accélérée, justifiant une fois de plus le principe du plan incliné du maréchal Foch. (...) La phase militaire de la guerre est terminée.

«(...) Dès le 9 mai 1945, on peut dire que chaque Etat a repris sa politique traditionnelle, ce qui est naturel, chacun voulant tirer le profit maximum de la victoire. C'est la raison pour laquelle nous voyons de graves tensions naître au sujet de Trieste (...). D'autres surgiront peut-être encore, lorsqu'il s'agira de fixer définitivement la ligne de démarcation. Cette ligne sera plus qu'une

limite des zones d'occupation réservées aux différentes armées. Elle séparera le monde occidental et le monde oriental. Alors que, pour le premier, elle marquera sa limite extrême, elle constituera peut-être pour le second une base de départ en vue d'une pénétration, pacifique ou de vive force, vers l'Europe occidentale. Sur cette ligne pèsera le poids de quelque 300 millions d'hommes gravitant dans l'orbite de l'Union soviétique, répartis entre le Pacifique et l'Elbe. La guerre de 1941 à 1945 a révélé la puissance soviétique; que ne sera-t-elle quand elle aura réussi à faire travailler dans la même direction tous ses satellites, suivant les principes démocratiques tels qu'on les comprend à l'est de l'Elbe?

«(...) Avant d'être atteinte dans son propre territoire,

l'URSS devra l'être dans chacun de ces Etats. Il est difficile de savoir comment s'y développera avec le temps l'idée de solidarité avec les Slaves ou si, au contraire, ces pays seront plus attachés que jamais à leurs traditions d'indépendance politique et culturelle, devenant par leur résistance une charge pour l'URSS comme ils le furent pour l'Allemagne.

«(...) Si la fin de la guerre a apporté un soulagement général, elle n'a cependant pas dissipé un malaise dans le développement possible des relations entre deux blocs d'Etats. (...)

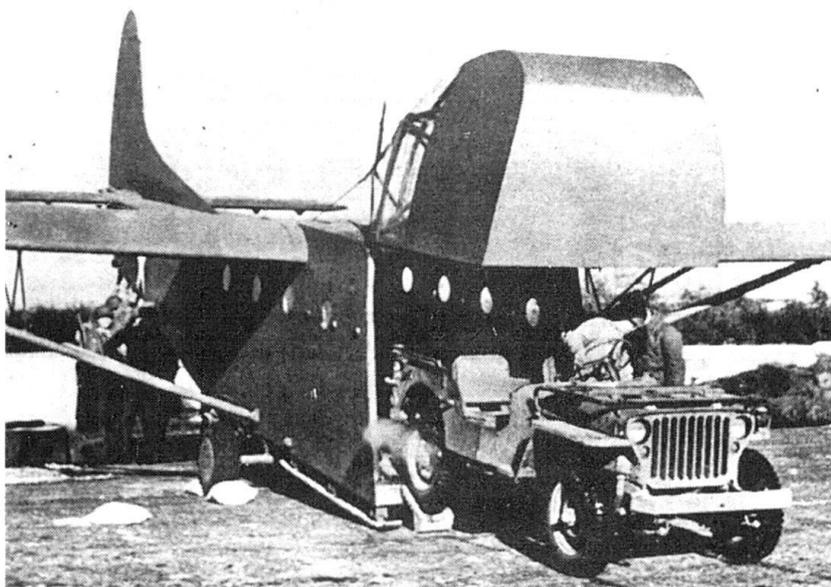
L'épuration des collaborateurs

[Dans les pays libérés d'Europe occidentale, des mesures d'épuration sont

prises] «Celles-ci sont un acte relevant essentiellement du domaine politique. Il n'y a aucun doute que des individus doivent être châtiés pour avoir agi contre les mouvements de libération de leur pays. Mais faut-il faire de même contre ceux qui ont collaboré avec les Allemands dans l'intention de sauver des compatriotes? On nous citait l'exemple de deux localités de la même importance d'un pays occupé, devant fournir aux Allemands le même nombre de travailleurs pour le Reich. Dans l'une, le maire refusa net, prit le maquis et... les occupants déportèrent le nombre d'hommes prévus. Dans l'autre, le maire, prétendument collaborationniste, parvint, après force tergiversations, à ne devoir faire partir que la moitié du contingent exigé. Aujourd'hui, il passe devant un tribunal pour avoir collaboré. (...)

La situation stratégique de la Suisse

«La Suisse est sortie indemne de ce conflit. En ap-



L'immense apport humain, technologique, industriel et financier des Etats-Unis a été nécessaire pour abattre l'hydre nazie.

parence, la vie continue comme par le passé. (...) En réalité, la situation de notre pays s'est profondément modifiée. Jusqu'au début de la guerre, il était au centre d'une Europe politiquement équilibrée. Si la situation géographique est restée la même, en revanche sa situation politique s'est transformée. La Suisse est actuellement aux avant-postes du monde occidental, face au monde oriental, puisque, sans connaître encore exactement la ligne de

démarcation, nous ne serons éloignés que de 300 à 350 kilomètres de ce qu'il sera convenu d'appeler l'Europe orientale. Se rend-on compte exactement de ce que cela signifie pour notre sécurité politique et militaire?

«(...) Pour la première fois dans notre histoire, notre sécurité ne dépendra plus à l'avenir des relations que nos voisins auront entre eux, mais de celles régnant entre le monde oriental et le monde occidental (...).»